

DOSSIER DE PRESSE

Sortie de la compil' « Je Suis Là »



« **Je Suis Là** » est une association loi 1901 regroupant un collectif d'artistes réunis par Mano Solo. Le but, lors de sa création, était de mettre en musique et en image des textes du recueil « Je Suis Là » publié par Mano en 1996.

La compil' « Je Suis Là » marque l'aboutissement de cette aventure avec ce CD de huit chansons interprétées par six artistes, chacune illustrée par un graphiste. Autant d'univers musicaux, autant de tableaux intimes de ces textes...

Autoproduit par le Collectif au prix de 10 euros, les bénéfices de ce CD seront reversés à l'association humanitaire Fazasoma.

La sortie de la Compil' est prévue pour janvier 2012.

Sommaire



Au départ, des textes de Mano Solo...	p. 3
Une histoire de rencontres...	p. 5
Historique du Collectif « Je Suis Là »	p. 7
Les membres du collectif présents sur la Compil'	p. 8
Les Zikos	p. 8
Les Graphikos	p. 13
Fiche technique de la Compil' « Je suis Là »	p. 21
Les chansons de la Compil'	p. 23
Descriptif, histoire de la chanson et paroles	
L'association Fazasoma	p. 37
Les bénéfices de la compil' seront reversés à l'association	
Contacts	p. 40

Au départ, des textes de Mano Solo...



« J'aime bien quand vous reprenez " Je Suis Là " en musique, ça m'ouvre l'esprit sur ces vieux textes. » Mano Solo

Sur le forum du site de Mano Solo, www.manosolo.net, des internautes s'amusaient à mettre en musique et à interpréter des textes du recueil « Je Suis Là » paru en 1996. Mano, très présent sur son forum, se sent alors interpellé par ces créations. Il entend ces textes autrement.

En 2004, il lance un appel à candidature aux visiteurs de son site Internet. Le but : mettre les poèmes de son recueil « Je Suis Là » en musique. L'invitation est ouverte à tous, qu'ils soient artistes non reconnus ou déjà sur la route, amateurs enjoués pleins d'idées, gratteurs de cordes ou encore « fredonneurs » solitaires.



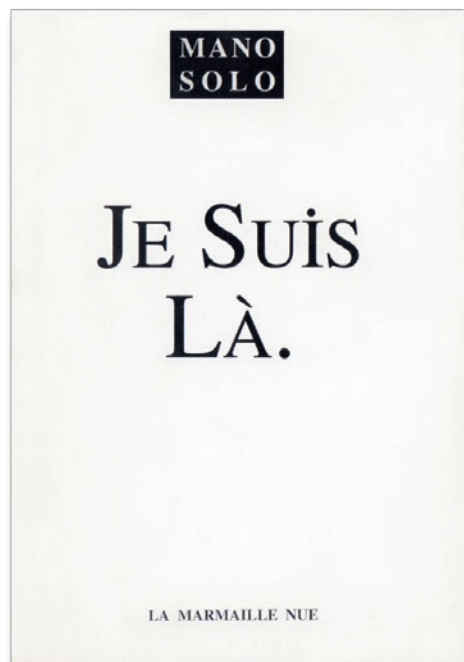
Dessins de Mano Solo extraits d'une de ses illustrations de « Rien »

Des artistes vont alors se saisir des textes, leur donner une voix, un rythme, une musique.



« **Je Suis Là** », recueil de textes intimes, est déchiffré, chanté, travaillé par d'autres. Alors qu'il les avait écrits pour qu'ils soient lus, Mano les offre pour ouvrir un nouvel espace de rencontres et de créations, pour montrer que cette ouverture est en elle-même importante, qu'elle n'est pas réservée à certains et que le mouvement est aussi considérable que le résultat.

L'idée de Mano Solo : créer une compilation originale avec les artistes sélectionnés et leur permettre d'aller au bout de leur création en étant accompagnés par des professionnels.



Une histoire de rencontres...



Rapidement, une dynamique se crée. En 2005, l'association loi 1901 le Collectif « Je Suis Là » voit le jour. Elle regroupera des artistes de tous horizons, qu'ils soient musiciens, comédiens, photographes, graphistes, illustrateurs, peintres, webmasters, vidéastes ou militants humanitaires.

Des artistes en devenir, amateurs et pour certains semi-professionnels, vont pouvoir apprendre, évoluer, grandir artistiquement aux côtés de professionnels tels que Mano Solo, ses musiciens Fabrice Gratien, Daniel Jamet, Régis Gizavo et Christophe Drigon qui vont jouer sur les titres enregistrés par le Collectif.

Jean-Alain Roussel, musicien ayant accompagné les légendaires The Police, Bob Marley, Cat Stevens... au détour d'une rencontre, posera l'orgue hammond de la chanson « Le p'tit bleu ». Alain Pewzner interviendra sur la chanson de Romain « Rien à foutre ». Les textes devenus chansons sont aussi proposés à des graphistes afin que chacun, avec son univers, puisse proposer l'image qu'elle lui inspire. Ces illustrations composent le livret de la compil'.



Photo : Luna Jappain

Séance de travail : Charles et Mano à la pré-production de Goane



La compilation est l'objet final de ces rencontres, elle est le produit d'années de travail. Après avoir donné ses textes à des artistes inconnus, Mano Solo les a accompagnés de sa générosité, et de sa légendaire intransigeance qui aura marqué cette aventure !



Parce qu'il n'était au-dessus d'aucun membre du Collectif, Mano Solo leur a demandé de donner autant que lui, poussant chacun au-delà de lui-même et l'amenant à découvrir qu'avec peu, on peut voir grand !

De nombreuses personnes se sont jointes au Collectif durant ces six années. Certaines sont restées, d'autres l'ont quitté. Certaines s'en sont éloignées pour mieux le retrouver. D'autres sont juste venus apporter leur patte, mais toutes resteront marquées par cette expérience.

Historique du collectif



1996 : Mano Solo publie le recueil « Je Suis Là »

2002-2004 : Sur le forum de www.manosolo.net, des internautes mettent en musique les textes du recueil.

2004 : Mano Solo lance un appel à création aux internautes. Ceux qui le veulent, peuvent lui proposer des chansons. Le but du « jeu » est de sortir une compilation.

2005 : Création de l'Association loi 1901 du « Collectif Je Suis Là ».

16 mars 2006 : Concert organisé par le Collectif Je Suis Là et La Marmaille Nue au Bataclan.

3 et 4 juin 2006 : Organisation par le Collectif « Je Suis Là » et l'association l'Oreille est Hardie d'un festival : « le Festiv'là » à Saint Julien Molin Molette dans la Loire.

23 janvier 2007 : Concert / Expo organisé par le Collectif « Je Suis Là » sur la péniche La Baleine Blanche à Paris.

12 mars 2008 : Concert / Expo organisé par le Collectif « Je Suis Là » sur la péniche Le Boer II à Paris.

25 janvier 2010 : Participation du Collectif « Je Suis Là » au concert hommage à Mano Solo à l'Alhambra.

Les membres du Collectif



Les Zikos

La compilation est composée de huit titres. Huit titres reflétant l'univers hétéroclite des interprètes, huit titres qui ondulent du swing au rock, huit titres où l'ombre de Mano est toujours présente : patte de velours ou griffe d'acier. Chacun des interprètes, au nombre de six, ont donné aux textes les couleurs de leur univers musical.

Le Collectif « Je Suis Là » est composé de musiciens, dits « les Zikos », de graphistes, « les Graphikos » et de membres actifs mettant aux services du Collectif leurs compétences.





Charles

En passant par des morceaux calmes à des morceaux plus « énervés », des ballades, des valse, des titres plus rock, Charles Debout a expérimenté des choses, des instruments, des manières de chanter. Sa voix grave et profonde, sa diction donne une intensité particulière aux textes qu'il chante. Durant l'aventure Je Suis Là, il a peu à peu quitté le devant de la scène pour passer de l'autre côté. Il est devenu ingénieur son et la musique est restée au centre de sa vie. Il a non seulement chanté « Le vieux tableau » de la compil' mais est passé derrière les manettes en enregistrant et en mixant « Plus ça va » et « Le p'tit bleu ». Il a également mixé « Têtards », « Vitry-sur-Seine », « Le vieux tableau », et « Rien à foutre ». L'ensemble de la compilation a été masteurisé par Charles au studio Rive-K .

Farfade

Raphaël Thébaud alias Farfade, après plusieurs tentatives de groupes, joue en solo accompagné de sa guitare. Son univers musical est celui du rock français. Ses influences, du rock à la chanson française, vont de Luke, Deportivo, Experience, Eiffel jusqu'à Miossec, Mano Solo ou encore Thiéfaïne. Informaticien de métier, la musique n'est pas le centre de la vie de Farfade mais l'accompagne, lui donne un rythme. La rencontre entre informatique et musique l'avait conduit sur le site de Mano Solo où il s'était emparé du texte « Vitry sur Seine ». Internet est pour lui un outil formidable dans sa situation « d'amateur » : *« Je peux diffuser, collaborer avec d'autres artistes, construire une incroyable dynamique que ma situation ne me permettrait pas dans un réseau traditionnel. »* Farfade continue à jouer, pour le plaisir.

Goane



Le groupe Goane est arrivé dans le collectif avec un univers singulier. Diverses influences musicales se mêlaient, allant du classique au métal, de la chanson française au rap en passant par l'électro... Sans jamais prendre de modèle. L'univers de Goane est le fruit d'un métissage musical alliant rock (Noir Désir, PJ Harvey, Mickey 3D, Mano Négra, Deftones...), la chanson française (Têtes Raides, Les Ogres de Barback, Mano Solo, Yann Tiersen, Les Elles...) et l'électronique (Björk, Massive Attack, Break Beat Era, Atari Teenage Riot). Le groupe s'est séparé, l'aventure du Collectif raconte aussi celle du temps qui passe, du côté imprévisible de la vie. Barbara et Stéphane, toujours dans le monde de la musique, se nourrissent encore de l'expérience vécue aux côtés de Mano Solo.

Discographie

« Silence dans le Salon » (démon) Janvier 2003

« La peine de penser » (autoproduction) Août 2005

Djoe : Chant, Bidouille

Stéph' : Guitare, Basse, Accordéon, Electro, Choeurs

Bab' : Clarinette, Accordéon

Zitoun : Basse, Guitare, Percussions, Choeurs

<http://goane.free.fr>

Kébélu



Cela fait maintenant six ans que Kébélu distille sa musique à la croisée des influences variées de ses membres et forge son expérience de la scène, des cafés-concerts aux salles, auprès d'un public toujours plus large. Une chanson nourrie au rock, des histoires contées à pleins poumons au coeur de l'émotion humaine. Un son à découvrir en version complète (avec batterie et piano) ou en format acoustique lors de concerts plus intimistes. Deux disques « Tant que c'est loin » et « Je t'entends rire » sont disponibles sur plusieurs plateformes musicales.

www.myspace.com/kebelu

Joseph Pottier : Chant, Guitare
Julien Blon : Chant, Guitare, Accordéon, lavier
Bérenger Nail : Basse
Samuel Pottier : Batterie

Romain

Du fin fond de la campagne au trottoir de Paname, les chansons de Romain vous font voyager dans un univers très personnel empreint de dérision, de rêves et d'humour parfois noir et cinglant. Mais qu'on ne s'y trompe pas, la raillerie est souvent le propre des amoureux de la vie... Une rage, une ombre qui passe, un sourire mordant pour s'éloigner et mieux revenir. Son univers est celui de la chanson à texte. La chanson pour dire, interpréter à chaque fois différemment, réinventer, amener celui qui l'écoute dans son univers. Dans ses compositions, on trouve une chanson écrite pour Fazasoma, racontant son histoire. Il donne, met des mots, une voix sur ce qu'il traverse pour mieux embarquer le public dans une envie de vivre rageuse et décalée.

www.romainetcie.net

Dossier de presse *Compil' « Je Suis Là »*
www.collectif-jesuisla.net

Sam Gratt



De Londres à Paris, Sam Gratt and the Swunktastic People distillent depuis près de 7 ans le SWUNK sur scène. Le SWUNK ? Mais qu'est-ce ?

C'est un composé organique, éclectique et volatile à base de 69% de funk, 38% de swing, et 10% de french touch. Au cours de plus de 350 concerts, le groupe a pu éprouver ce mélange en partageant le plateau de grands noms tels que Sinsemilia, Tiken Jah Fakoly ou encore Nolwenn Leroy. Les SG&TSP (c'est leur petit nom), reprennent sur scène les oeuvres d'artistes internationaux de tous genres, arrangés à la sauce funk ou swing manouche. Ça étonne... et forcément ça détonne ! Mais Sam Gratt and the Swunktastic People, c'est avant tout des compositions personnelles mêlant des ambiances acoustique et électrique, véritable concentré de bonne humeur. Etienne (contrebasse), Nicolas (batterie) et Youssef (trombone) conjuguent autour de Sam Gratt (chant, guitare) la diversité de leurs influences et s'affirment dans la lignée de la nouvelle chanson française. Les performances live des SG&TSP se distinguent par le côté festif ponctué par d'irrésistibles improvisations artistico-humoristiques.

Sam Gratt, membre actif du Collectif depuis le départ, a continué de développer son talent artistique et d'amateur, il est passé du côté « pro » accompagné des Swunktastic People. Il continue à jouer et à tourner.

www.samgratt.com

Les Graphikos



Huit artistes plasticiens, graphistes, peintres, photographes ont mis en image les chansons de la compilation. Ils ont participé aux expo-concerts du Collectif, participé à l'élaboration du Graph'Zik Mag, réalisé les affiches et flyers du Collectif et collaboré avec d'autres dessinateurs à la réalisation d'un numéro spécial du Fanzine « La Sardine Sucrée » (créé par Willy Ténia et ses compères) illustrant les textes de « Je Suis Là ».

Le livret de la compilation est composé de leurs illustrations, où chacun a pu proposer son regard sur l'une des chansons choisies.



Alexandre Ram



Alexandre Ram est né en 1977 en banlieue parisienne.

Après avoir écourté les grandes études auxquelles il était

peu vraisemblablement destiné, il exerce divers métiers (vendeur de



rollers, bagagiste, galeriste, animateur de colos, décorateur de théâtre, infographiste, chômeur, assistant costumier...) avant de se consacrer totalement au dessin, à la peinture et à l'élevage d'un petit garçon au pied des Pyrénées.

<http://ocroctobre.wordpress.com>

Bonze

Photographe autodidacte et reporter de fiction. Son but est de raconter

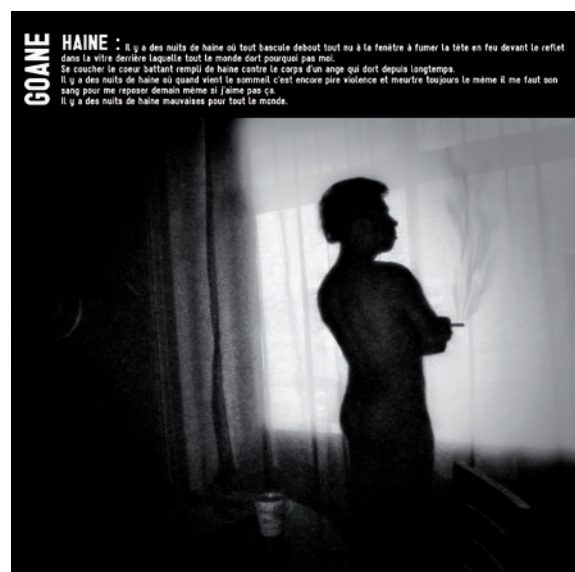
des histoires ou de les faire raconter

par le spectateur. Portraitiste, il traite

essentiellement de l'humain. Retrou-

vez son travail sur :

www.bonzeland.fr



Dossier de presse Compil' « Je Suis Là »
www.collectif-jesuista.net

Paul Berger



Paul Berger, dit Paulo, 26 ans. « J'ai découvert Mano Solo à l'adolescence. Je vivais alors en Normandie. Arrivé à Paris en 2003 pour commencer des études de Design Industriel, cela a aussi été le début d'un enchaînement de rencontres qui m'ont conduit à collaborer à cette compile " Je Suis Là ". L'idée d'illustrer des textes du recueil de Mano Solo et de participer à des concerts-expos me plaisait beaucoup. Elle faisait le lien entre ma passion pour la musique, pour l'écriture, et le dessin ou la peinture !

J'ai toujours aimé peindre ou dessiner, et j'ai eu l'occasion d'exposer mes travaux dans quelques bars à Paris. J'ai aujourd'hui davantage de temps à y consacrer, cela me permet de bien progresser et d'y trouver



encore davantage de plaisir. Cette expérience avec le Collectif est avant tout l'histoire de rencontres et d'amitiés. Tout cela donne une immense valeur à mes yeux au disque qui en naîtra, en plus de sa valeur artistique. »

Babache



Né Dominique Herrbach le 25 mars 1962, il signe ses dessins Babache dès la fin des années 80 et bien avant la mode des Ch'tis (parce que babache dans le Nord, c'est pas un compliment, hein...). Graphiste touche-à-tout (pub, affiches de théâtre, cartes postales...), il s'essaye d'abord à la BD dans les années 80-90 au sein du collectif « Objectif Bulle ».

Depuis 2007 et après s'être aiguisé le crayon sur le forum de Mano, il crée jour après jour un « rAktus », dessin politique et caustique, d'abord sur son blog puis sur son facebook. Co-organisateur d'un Festival de dessin d'humour, il continue de produire des dessins dont une sélection

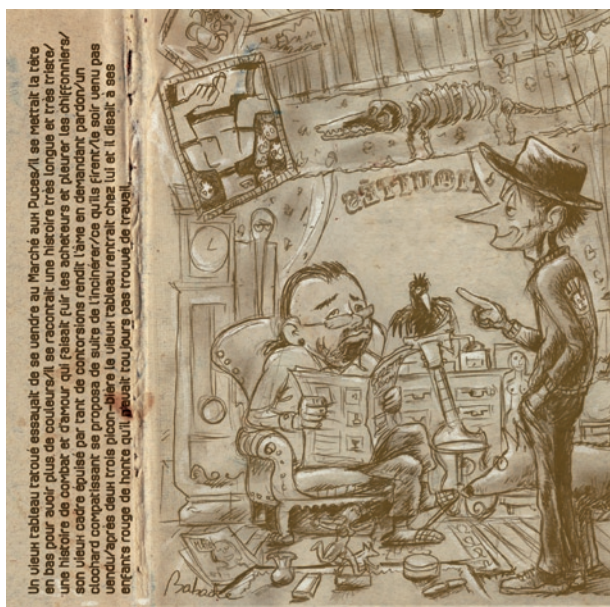


figure chaque année dans l'incontournable Almanach du Dessin d'Humour, de Presse et de la Caricature. Venez découvrir l'univers de Babache sur son site :

www.babache.com

Dossier de presse Compil' « Je Suis Là »
www.collectif-jesuista.net

Sébastien Layral alias « Gro »



Sébastien Layral est artiste peintre de métier. Artiste du RIEN, il travaille partout et tout le temps avec son sujet : NOUS. L'ensemble de ses recherches se structure autour de deux pôles distincts et complémentaires : le premier, avec un travail de peintures d'images figuratives humaines arrachant doucement et lentement la nature de ce que le modèle souhaite être au-delà de cette image (dOUTe), le second au travers d'installations-performées (PEINTOMATON) qui permettent aux visiteurs d'art de devenir, dans l'instant (en Live), le modèle de ce qu'ils souhaitaient venir voir en exposition.

Un cheminement double vers un autoportrait commun dont la jonction des deux pôles (INO) emmènera la peinture à lier le fragile doute qui



A Vitry-Sur-Seine en haut d'une tour tout en haut de la passerelle pas vraiment la mièrès y'a un truc qui palpite y'a un truc qui vibre un pitit corps tout frêle et tellement puissant un petit sexe tout mouillé et des grands yeux secs ça aurait pu être le contraire ça aurait pu être qu'une tête dans une forêt de fenêtres qui regardent en bas avec ça ça aurait pu mille clics mille histoires déjà vécues mille passés moites sans futur véritable et des croûtes de la mer pleins les poches les yeux pas bien ouverts doucement dans la fisselle j'ai senti la leçon celle que Pon donne aux petits bourgeois comme moi comme une fisselle attendri derrière une façade raffinée j'ai senti avec mon nez touché avec les doigts écouté avec le coeur un truc très simple que j'avais oublié à Vitry sur Seine en haut d'un bloc blanc crémieux sous une tignasse brune taillée à coup de pétard j'ai rencontré la vie

sainte de notre image avec un environnement soigneux et confiant, propice à un meilleur déséquilibre : une façon de placer le sujet comme intérêt et non pas comme prétexte.

www.layral.fr

Dossier de presse *Compil' « Je Suis Là »*
www.collectif-jesuisla.net

Fabienne Gallois alias « Nina »



Fabienne Gallois est illustratrice de métier. Etudiante à l'Union Centrale des Arts Décoratifs de Paris, elle exerce dans différents domaines comme la publicité, la littérature jeunesse et scolaire, et dans le monde de l'entreprise. Elle adhère à différentes associations comme « La Maison des Illustrateurs », où elle sera conseillère en orientation artistique et elle s'investit également auprès du « Collectif Je Suis Là », au sein duquel elle participera à des expositions-ventes d'oeuvres au profit de la jeunesse malgache lors de manifestations musicales.

Après avoir illustré la vie du Mahatma Gandhi pour la Corée du Sud et publié deux albums aux éditions ATD-Quart Monde sur le thème de la différence, Fabienne continue son exploration de l'illustration.



Portraitiste, elle glane des images à la manière de reportages et s'épanouit avec la réalisation de toiles, inspirées par le hasard des rencontres qui sont pour elle sa principale source de découvertes picturales.

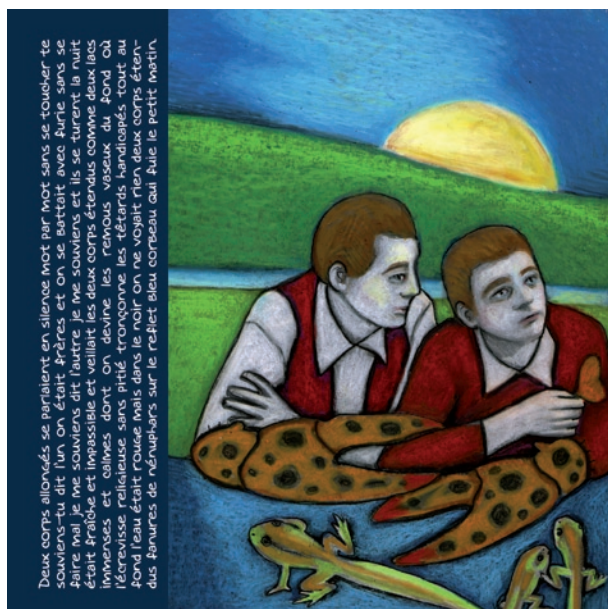
<http://www.fabienne-gallois.fr>

Rana



Née en 1979 à Téhéran, Rana (d'origines germano-irano-suisse) arrive à Genève en 1982. Ado, elle dessine pour des associations militantes (affiches et dessins de presse), puis tente l'entrée aux Beaux Arts de Genève (sans succès). Entre 1997 et 2001, elle recouvre allègrement de dessins les murs des squats qu'elle occupe, et écoute les albums de Mano Solo en boucle avec ses potes. Elle se lance finalement dans une formation de 4 ans à l'école d'Arts Appliqués.

Dès 2005 - son diplôme de conceptrice multimédia en poche - elle rejoint quelques collectifs d'artistes - dont « Je Suis Là », propose ses services à des associations - dont Fazasoma - pour la réalisation de leur site web et / ou affiche, et collabore avec des chanteurs / musiciens /



compositeurs pour la réalisation de leur pochette cd, livret ou clip. Elle exerce actuellement une activité de graphiste multimédia, parallèlement à la réalisation de projets plus personnels et créatifs.

<http://www.loubli.com>

Dossier de presse *Compil' « Je Suis Là »*
www.collectif-jesuistla.net

Willy Ténia



Co-fondateur avec Buster Yanez, Thomas.B, A.D.C, Tristan de la micro-édition Charlatan et fils, il fabrique des c.d, livres collectif. Willy Ténia participe à divers fanzines et dessine des affiches pour des endroits sales et bruyants. Il a illustré les émissions de radio Smoke City animées par Mano sur Aligre Fm, et a créé avec Moisso un fanzine vendu en faveur de Fazasoma : « Grossier mais équitable ».



Il a publié en 2011 L'abbé noir une improvisation de 32 pages avec Lilas et Matt Konture chez le collectif Lyonnais Arbitraire.

Retrouvez Willy Ténia sur :

<http://willytenia.blogspot.com/>

Fiche technique de la compilation

« Je Suis Là »



1. GOANE - HAINE (3 : 40)

illustration : Bonze

paroles : Mano Solo / Musique Barbara

Latka et Stephane Jaboin

chant : Djoe

basse : Zitoun

guitares : Stéphane Jaboin

clarinette : Barbara Latka

sondier : Djoule

violoncelle : Elsa Furlon

2. CHARLES - LE VIEUX TABLEAU (2 : 36)

illustration : Babache

paroles : Mano Solo / musique : Charles Debouit

chant : Charles

percussions : Christophe Drigon

guitares : Daniel Jamet

piano, trompettes, bugles : Fabrice Gratien

accordéon : Régis Gizavo

3. KÉBÉLU - RIEN (3 : 34)

illustration : Willy Ténia

paroles : Mano Solo / musique : Kébélu

guitare folk, chant : Joseph Pottier

batterie, chœurs : Samuel Pottier

basse : François Dereux

guitare classique, accordéon, chœurs :

Julien Blon

4. ROMAIN - RIEN A FOUTRE (1 : 38)

illustration : Nina

paroles : Mano Solo / musique : Romain

guitare classique, chant : Romain

percussions, batterie : Christophe Drigon

programmation : Alain Pewzner

guitare manouche : Gaëtan Lerat

accordéon : Régis Gizavo

clarinette : Barbara Latka



5. SAM GRATT - TÊTARDS (2 : 04)

illustration : Rana

paroles : Mano Solo / musique : Sam Gratt

guitare, chant : Sam Gratt

clarinette : Barbara Latka

balafon, accordéons : Julien Blon

6. FARFADE - VITRY-SUR-SEINE (2 : 29)

illustration : Gro

paroles : Mano Solo / musique : Raphaël Thébaud

guitare, chant : Raphaël Thébaud

batterie : Christophe Drigon

basse : Maxime Roig

guitare rythmique et solo : Daniel Jamet

guitare rythmique : Bayrem Ben Amor

7. LE COLLECTIF / PLUS CA VA (4 : 43)

illustration : Alexandre Ram

paroles : Mano Solo / musique : Kébélu

chant : Charles

chant, guitare folk : Samuel et Joseph Pottier

accordéon : Julien Blon

basse : Béranger Nail

8. LE COLLECTIF / LE P'TIT BLEU (3 : 39)

illustration : Paulo

paroles : Mano Solo / musique : Romain

chant, guitare classique : Romain

guitare folk, basse : Sam Gratt

basse : Sam Gratt

accordéon : Julien Blon

orgue hammond : Jean-Alain Roussel

choeurs : Isabelle Soulié, Paul Berger,

Fabienne Gallois, Julien Blon,

Joseph Pottier, Bruno Perrony,

Nathalie, Anna et Vincent Briffaut

Petite histoire des chansons de la Compil'...



« Haine »

Une chanson sur le fil. Il y a des nuits de haine où tout bascule... Une intensité musicale qui monte, une voix de femme, celle de Djoë, pour dire une haine qui laisse exsangue. Un rythme entêtant, des mots qui restent, qui montent et qui habitent... du ROCK ALTER.

L'aventure des **Goane** avec Haine

« **D**écembre 2004... un beau projet se concrétise. “ Haine ”, la chanson que nous avons composée est choisie par Mano pour faire partie de l’aventure “ Je Suis Là ”. Ce fut le début d’une aventure riche en rencontres, en échanges. Goane est à cette époque en pleine période de concerts suite à la sortie du premier album. Nous avons appris beaucoup aux côtés des artistes que nous avons croisés durant ces quelques années, et nous nous sommes engagés dans la création d’évènements pour le Collectif (Festiv’là, soirées compiles...) qui s’avèrent aujourd’hui bénéfique dans la suite de notre carrière artistique.

Mano Solo a toujours fait preuve d’une immense générosité et a partagé son expérience avec nous à maintes et maintes reprises durant toutes ces années. Si aujourd’hui le projet Goane est terminé, il nous reste cette chanson : “ Haine ”, ce Collectif, et tous les souvenirs. La sortie de la compilation est l’aboutissement d’une très belle aventure. Aujourd’hui si les membres du groupe Goane ont pris des chemins bien différents et divergents, nous, Barbara et Stéphane, les deux compositeurs de Haine, sommes toujours présents au sein du Collectif, et avons tenu à porter ce projet jusqu’au bout aux côtés de tous les autres membres, compilos et graphikos.

Avec un engagement toujours actif au sein du Collectif depuis le départ, nous soutenons aujourd’hui - en plus de l’importance qu’à ce projet à nos yeux - de tout notre coeur l’association Fazasoma à qui seront reversés les bénéfices de cette compilation. »

Le texte de la chanson



Il y a des nuits de haine
où tout bascule, debout,
tout nu à la fenêtre à fumer
la tête en feu
devant le reflet dans la vitre
derrière laquelle tout le monde
dort
pourquoi pas moi
Se coucher le coeur battant
rempli de haine
contre le corps d'un ange
qui dort depuis longtemps
Il y a des nuits de haine
où quand vient le sommeil
c'est encore pire
violence et meurtre
toujours le même
il me faut son sang
pour me reposer demain
même si j'aime pas ça
Il y a des nuits de haine,
mauvaises pour tout le monde.



Le vieux tableau

La voix grave de Charles qui entraîne non seulement dans une musique, mais dans une histoire. Dans la veine des chanteurs à texte, Charles nous amène dans la vie de ce vieux tableau. L'univers de ce vieux tableau est la chanson française !

La rencontre de **Charles** avec le vieux tableau

« **L**a première fois que j'ai lu « Le vieux tableau », c'était dans sa version destinée à Juliette Gréco. Mano avait en effet déjà lui-même voulu en faire une chanson. Il avait remanié le texte original du recueil pour le proposer à la muse de Saint-Germain.

Malheureusement Gréco ne chantera jamais cette chanson. Quand le projet de compile fut lancé, mon choix s'est naturellement porté sur ce texte qui, comme le vieux tableau, n'avait pas réussi à se vendre.

J'aimais beaucoup ce qu'il racontait et l'ambiance qui s'en dégageait. Et sa lecture était facile, le poème était déjà découpé au format chanson. Il n'y avait plus qu'à l'habiller musicalement, les parties couplets/refrains étaient déjà évidentes.

Pour moi, le poème du vieux tableau est le plus joli du recueil de Mano. »

Le texte de la chanson



il se mettait la tête en bas
pour avoir plus de couleur
il racontait une histoire,
une histoire très longue et très triste
une histoire de combat et d'amour,
une histoire qui faisait fuir les acheteurs
et pleurer les chiffonniers
un vieux tableau tatoué
essayait de se vendre
au marché aux puces
son vieux cadre épuisé par tant de contorsions
rendit l'âme en demandant pardon
un clochard compatissant se proposa de suite
pour l'incinérer
le soir venu, pas vendu, après deux trois
picons bière
le vieux tableau rentrait chez lui
et il disait à ses enfants, rouge de honte,
qu'il n'avait toujours pas trouvé de travail

Rien

Rien, un titre ROCK PUNK où, entraîné par un rythme énervé, on se surprend à avoir envie de crier rien, entre plaisir et douleur.



La rencontre des **Kébélus** avec...Rien

« **A** la lecture de “ Je Suis Là ”, le texte de “ Rien ” nous a tout de suite interpellé, par son rythme, sa simplicité. En quelques mots, on comprend l'état d'esprit dans lequel Mano a couché ces mots, ce sentiment de solitude, de lassitude.

La mise en musique s'est faite très rapidement, c'est un morceau très instinctif, direct, viscéral. La première version durait moins de deux minutes et nous avons presque tout enregistré en une prise.

Dans le même temps, deux autres morceaux nous étaient venus, “ Plus ça va ” et “ Les arbres ” que nous avons aussi proposés à Mano, “ Plus ça va ” est finalement devenu lui aussi un morceau qui nous tenait à cœur ainsi qu'au reste du Collectif, nous l'avons jouée avec Charles à plusieurs occasions et finalement, l'envie de l'enregistrer s'est imposée à nous. »

Le texte de la chanson



J'ouvre les yeux,
rien
dans mon lit,
rien
ma chambre vide,
rien
ni personne dans mon café,
rien
ma tête, mes envies, mes espoirs
rien
dans ma boîte aux lettres
rien
chez le dealer
rien
au bout du pinceau
rien
bon peut-être
je suis déjà mort.



Rien à foutre

Un rythme entraînant pour ce titre où chanson française rime avec jazz manouche. Des paroles qui disent la vie, la souffrance, la solitude, l'amour sur un son joyeux, pressant... parce que rien à foutre !

La rencontre de **Romain** avec Rien à foutre du bout du monde

« **A** l'époque où je suis tombé sur ce poème, je commençais la guitare, et pour me faire les doigts, j'apprenais les chansons de Brassens.

J'ai tout de suite aimé l'aventure racontée dans ce texte. L'histoire folle d'un gars qui, entraîné par un flirt au bout du monde, espère laisser, derrière lui, les traces d'un amour indélébile, et qui se rend compte que ni la distance, ni le temps, ne l'effacera.

Ce n'est que plus tard, le jour où j'ai eu l'explication sur la naissance de ce texte, que j'en ai réellement compris la force, même si ce jour là, il m'était raconté avec le sourire... »

Le texte de la chanson



Rien à foutre du bout du monde
poursuivi par le fantôme
d'une petite bien trop gironde
tous ces pays tropicaux et pluvieux
n'ont jamais réussi aux gars de ma banlieue
je ferai toujours un piètre touriste
je suis définitivement bien trop triste
putain de bordel de merde
jamais moyen de se perdre
mon île à moi est à Paris
et je m'y baigne dans son mépris
tellement salé tellement j'y pleure
putain j'ai mal au coeur
si loin si près de la douleur
et ta soeur reprennent les crabes en choeur
je bois du cognac pour changer du rhum
et là tout au fond ça grogne
et le cafard dérape sur la sueur
bonjour l'odeur
et le vent chaud et la pluie tiède
et je me sens beau et j'en crève
c'est pas ce soir que je saurai faire des sourires aux filles
la même histoire partout même aux Antilles
mais dans une chambre d'hôtel
la solitude est plus cruelle
je fume des clopes
je change de marque
je souffle et j'enfume les Blacks
je pense à toi ça fait dix ans
que j'ai pas vu sourire tes petites dents
que j'ai pas senti ton haleine fromage
et que tous mes sens sont en cage
hier j'ai rêvé tes yeux silence
comme tous les jours quelle engeance
et je remplis mes calepins
et je ronge mon frein
je déroule ma ligne
j'allonge mes rimes
à quoi ça rime j'ai mon rimmel qui coule
un pauv'con dans la foule
à qui tu dis même pas bonjour
quand il vient te voir au Tourtour
un pauv'con encore bourré
qui se couche encore déprimé
rien à foutre du bout du monde.



Têtards

Têtards, une chanson qui swingue sur un rythme funk. Une mélodie qui fait mouche !

La rencontre de **Sam** avec les têtards...

« **L**a première fois que j'ai lu ce texte, il m'a fait penser à deux frères, deux amis, deux âmes soeurs qui se battent comme deux gamins. Je me suis revu gamin avec une amie d'enfance au bord des ruisseaux ou près des étangs à essayer de capturer des têtards ou des écrevisses.

On jouait à cache-cache dans les mottes de foin et, en écoutant bien la chanson vous pourrez nous voir, allongés au bord de l'étang, à regarder les nuages et à se parler des heures en se disant que nos parents allaient râler parce qu'on rentre tard.

Et puis on grandit, on se croise des années plus tard, on a des enfants, une femme, un boulot, on est plus tout à fait le même. Mais au fond on se souviendra toujours. »

Le texte de la chanson



Deux corps allongés se parlaient en silence
mot par mot
sans se toucher
te souviens-tu dit l'un
on était frères
et on se battait avec furie
sans se faire mal
je me souviens dit l'autre
je me souviens
et ils se turent
la nuit était fraîche et impassible
et veillait les deux corps étendus
comme deux lacs immenses et calmes
dont on devine les remous vaseux du fond
où l'écrevisse religieuse sans pitié
tronçonne les têtards handicapés
tout au fond l'eau était rouge
mais dans le noir on ne voyait rien
deux corps étendus
fanures de nénuphars sur le reflet bleu corbeau
qui fuie le petit matin.

Vitry-sur-Seine

Vitry-sur-Seine, du pur ROCK français.

Un côté un peu provoc', un rythme énervé qui entraîne de « l'autre côté du périph' ».



La rencontre de **Farfade** et de Vitry sur Seine

« **L**e choix d'un texte dans le recueil de poèmes de Mano n'a pas été quelque chose de simple. Il y a ces textes qui vous touchent vraiment, mais je voulais garder en tête l'objectif qui avait été fixé : transformer un de ces poèmes en chanson.

Un beau texte parlé, n'est pas forcément un texte qui va faire une belle chanson. Je voulais un texte rythmé duquel pouvait se détacher la structure couplet / refrain d'une chanson rock. Mano nous a donné la force de ses textes, je voulais apporter ma touche et mes influences rock français et ne pas tomber dans une caricature de « nouvelle chanson française » acoustique.

Avec Vitry, j'ai trouvé ce texte, à la fois fort, urbain, écorché et un peu provoc', bien adapté au registre rock et avec une structure déjà posée et une sonorité presque évidente. »

Le texte de la chanson



À Vitry sur Seine
en haut d'une tour
tout en haut de la poussière
pas vraiment la misère
y'a un truc qui palpite
y'a un truc qui vibre
un ptit corps tout frêle et tellement puissant
un petit sexe tout mouillé
et des grand yeux secs
ça aurait pu être le contraire
ça aurait pu n'être qu'une tête
dans une forêt de fenêtres
qui regarde en bas avec envie
ça aurait pu mille clichés
mille histoires déjà vécues
mille passés moites sans futur véritable
et des envies trop folles pour y croire vraiment
mais rien de tout ça
à Vitry sur Seine
je suis monté là haut
sans trop y croire
de la mort plein les poches
les yeux pas bien ouverts
doucement dans la gueule j'ai pris la leçon
celle que l'on donne aux petits bourgeois
comme moi
comme une fessée attendrie
derrière une façade raffalée
j'ai senti avec mon nez touché avec les doigts
écouté avec le coeur un truc très simple que j'avais oublié
à Vitry sur Seine
en haut d'un bloc blanc crémeux
sous une tignasse brune taillée
à coup de pétard
j'ai rencontré la vie.

Plus ça va



Charles et les Kébélu se sont réunis pour faire cette chanson. Une rencontre et une musique comme pour dire une dernière fois à Mano, « on est là, et on continue ».
De la chanson française à texte portée par l'émotion d'avoir dû achever la compile sans Mano...

Le texte de la chanson

Alors je rentre chez moi
ça fait longtemps maintenant
que j'ai perdu mon chien
alors dans ma tête
je cherche quelqu'un
à qui je pourrais tout expliquer
expliquer quoi ?
que l'on naît tous seul
et que plus ça va
plus ça s'arrange pas .
en choper un ou plutôt une
laisser se déverser la rancune
lui voler tout ce qu'elle croit
maigre fortune
je ne suis pas plus riche de cet espoir volé aux
femmes
j'aurai beau m'en peindre et m'en badigeonner
la face comme un clown dans sa loge
j'aurai beau m'en foutre des tonnes
le vicieux burin de la vérité
d'un coup viendra tout exploser
alors les éclats blessent autour de moi.



Le p'tit bleu

Le p'tit bleu, une chanson chorale joyeuse où les chœurs sont assurés par les membres du Collectif « non musicien ».

L'énergie qui se dégage de cette chanson raconte l'envie d'être ensemble. La maman de Mano Solo, Isabelle Soulié, membre fondatrice du Collectif y a posé sa voix... Une chorale qui va de 4 à plus de 70 ans !

La rencontre de **Romain** avec le **P'tit bleu**

« **D**ès la première lecture, j'ai adoré ce texte. Le petit bleu est un poème universel. Combien d'hommes et de femmes dans le monde, sont ou seront, à l'aube, en train de le vivre ?

Je ne sais pas, mais je sais que parmi eux, parfois, je suis là, solitaire, passant des nuits blanches, fumant clopes sur pétards, à espérer sans trop y croire. J'ai toujours été comme ça. Ce texte est venu me dire que je n'étais pas seul... »

Le texte de la chanson

Je connais trop bien le petit bleu
du petit matin,
la dernière cigarette
qui sera pas la dernière
va en falloir de la fumée
pour fermer mes yeux
j'irais bien faire un tour,
mais,
elle est sûrement pas là
la femme de ma vie
encore moins sur ce trottoir et
certainement pas à cette heure-ci
et pour un peu qu'elle y soit
j'aurai peur si elle me parle.

L'Association FAZASOMA

www.fazasoma.org



Les bénéfices de la vente de la compil' seront reversés à FAZASOMA

Depuis sa création en 2005, le Collectif a soutenu l'action de Fazasoma. Cette association humanitaire, qui lutte contre le paupérisme à Madagascar, était très importante pour Mano Solo. Il a su en parler avec des mots simples et il a transmis aux membres du Collectif cette envie de faire bouger les choses, parce qu' « avec un peu, on peut faire beaucoup. »

Toutes les recettes des concerts du Collectif, des ventes de tee-shirts ou encore de dessins, sont reversées depuis le départ à Fazasoma.





Mano avait envoyé ces mots aux inscrits de sa newsletter :

« FAZASOMA C'EST QUOI ?

Bin faut commencer par le début.

Dans ma banlieue de pavillons y'avait deux sortes de voisins, ceux qui sortaient comme des malades de leur trou en hurlant, pour crever ton ballon dans leur jardin, et ceux qui te proposaient du PQ quand tu venais chier devant leur porte. Francine c'était la deuxième catégorie.

Un jour Francine est allée balader sa retraite avec son amie Claude à Madagascar. Elle en est revenue avec la rage. [...] Francine elle ne laissera pas les gamins qu'elle a rencontrés, dans la rue. Sans rien sur le dos, sans rien à bouffer, sans aucuns soins. [...] Petit à petit, toutes ces sommes ridicules pour un parisien, un français vivant en ville, apportées puis gérées personnellement sur place durant des années, sont devenues quelque chose de solide, d'intelligent, porteur et durable.

Une grande maison, une grande marmite, des habits, des soins, un tissus social en développement permanent tout autour. [...] C'est pas mon genre de faire la manche. Mais sur ce coup là, je sais où va l'argent. 100% sur le terrain, pour des objectifs réalistes et fondamentaux. Alors cinq euros par mois c'est juste un paquet de clopes en moins, mais de mois, à pouvoir de changer

Madagascar, c'est du les choses. »



Plus d'informations sur Fazasoma sur le site www.fazasoma.com

Dossier de presse *Compil' « Je Suis Là »*
www.collectif-jesuisla.net

Suite au concert du Bataclan le 16 mars 2006, la demeure « Je Suis Là » a été construite à Madagascar.



Dossier de presse *Compil' « Je Suis Là »*
www.collectif-jesuista.net



CONTACT PRESSE

Joseph Pottier - Président du Collectif

mail : joseph.pottier@gmail.com

tel : 06 63 75 41 77

Vincent Briffaut - Vice-Président du Collectif

mail : v_briffaut@hotmail.com

tel : 06 82 43 08 34

site : <http://www.collectif-jesuisla.net/>